

Étudiants. À quelques jours de la rentrée, ils sont toujours dans l'inconnu

L'ORNE HEBDO | mardi 28 août 2018
789 mots | -



« Il n'y a pas un jour où moi ou ma mère n'a pas consulté Parcoursup cet été », confie Emma, première sur une liste d'attente

La mise en place de Parcoursup durant cette année 2018 a entraîné diverses complications. Certains étudiants, à Alençon comme partout en France, ne savent toujours pas, en cette fin du mois d'août, où ils seront à la rentrée...

Alors que le mois de septembre arrive et qu'avec lui, la rentrée scolaire approche à grands pas, certains étudiants ne savent toujours pas où ils se retrouveront à la rentrée. Une dose de stress supplémentaire et une attente interminable pour ceux qui espèrent depuis plusieurs mois être acceptés sur leurs « premiers » vœux.

Emma et Gabriel, qui viennent d'obtenir le bac cet été à Alençon se retrouvent tous deux dans la même situation : ils ont accepté une proposition mais qui n'est pas leur favorite et ils en gardent donc d'autres en attente. Conséquence : ils ne sont toujours inscrits nulle part.

« La filière ne m'intéresse pas »

Au contraire du précédent système, dans Parcoursup, les étudiants ne classent pas leurs vœux. Et c'est la raison pour laquelle, contrairement aux années précédentes, ils n'étaient toujours pas fixés fin août. Le système ne fait pas de différence entre leurs divers vœux, alors que pour les étudiants, bien souvent, l'un de leurs souhaits a leur préférence. C'est le cas pour Gabriel : un de ses vœux a été accepté, mais ce n'était pas du tout son favori.

« J'ai réalisé de nombreux vœux, dont neuf en STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives) et un en faculté de psychologie. Je suis pris sur ce dixième vœu, mais la filière ne m'intéresse pas. » Gabriel attend toujours et regrette aujourd'hui d'avoir formulé ce dernier vœu. **« Je me demande si cela n'a pas joué sur ma place en liste d'attente dans les autres facultés. »**

Après avoir obtenu son baccalauréat économique et social, il ne comprend pas pourquoi il ne parvient pas à intégrer la filière Staps. Il a fait des vœux pour les Staps du Mans, Caen, Dijon, Bordeaux, Rouen, Grenoble, Rennes, Brest et Paris. Aucun n'a été accepté.

« On nous dit qu'on serait accepté dans les facultés de notre académie mais je me

retrouve en attente à Staps Caen... Et pendant trois ans, on nous dit que le bac est important, que ça ouvre obligatoirement des portes, pour après se retrouver dans cette situation... J'ai presque l'impression que ça ne sert à rien d'avoir le bac. »

« C'est très frustrant »

Emma également est déçue. « On dirait que le bac, ou du moins la mention, ne sert à rien. C'est très frustrant. » Souhaitant intégrer un BTS de tourisme, elle sait que certaines personnes ont été prises dans cette filière sans mention. Elle, qui a obtenu son bac littéraire avec mention, est toujours sur liste d'attente.

La jeune fille a formulé quatre vœux pour des BTS en tourisme. L'un a été refusé et elle est en attente sur les autres... Depuis longtemps. Son 5^e vœu, en fac de langues à Caen, a été accepté, mais Emma espère toujours intégrer le BTS à Deauville à la rentrée.

36^e sur la liste d'attente au départ, elle se retrouve pendant un mois 2^e. Depuis le 28 juillet, elle est même 1^{re} sur la liste d'attente. Mais plus rien ne bouge. « Le 24 août, pour mon anniversaire, ce serait un joli cadeau mais je n'espère plus trop », confiait-elle, désabusée, la semaine passée.

Un stress en plus

Les étudiants, dont Gabriel, ne comprennent pas quels sont les critères de sélection. « Je suis accepté à la fac en psychologie sans même avoir mis de lettre de motivation... Cela montre bien qu'ils ne lisent pas le profil et les lettres, enfin ça laisse cette impression ! »

« On ne sait pas ce qu'il faut faire », lâche de son côté Emma. « Je vais sans doute aller à la fac à Caen pour la rentrée et appeler Deauville pour demander s'ils ont encore une place. »

Des mises à jour sont réalisées pendant la nuit. Parcoursup envoie également des mails aux étudiants pour leur demander de refuser leurs vœux en attente. Mais la situation s'est grippée durant l'été. Et l'attente s'est prolongée pour Gabriel, Emma et beaucoup d'autres : « Au final, après le stress du bac, cela nous rajoute un stress supplémentaire ! » Le dénouement est désormais proche, avec une fin, ils l'espèrent, heureuse.

Jérôme Flury